

Paul Eymeri
Point-Cœur Don-Bosco
Afragola - Italie



Lettre N° 1

Le 9 novembre 2021

Chers parrains, chers amis,

14 Octobre 2021

Ma montre affiche 22 heure 53,
déjà un mois que j'ai pris dix-huit ans et, dans cinq jours, je pars pour Naples.

Dans ma tête, je me rends compte chaque jour un peu plus de ce que représente deux ans et me met à repenser à tout ce que j'ai pu faire jusqu'à aujourd'hui. Même si deux ans me paraissent en même temps si long et si court, j'ai hâte de prendre cet avion sans escale pour Naples.

J'ai dit au revoir à tous mes amis comme il le fallait.

Ils sont plutôt tristes, mais je pars pour m'en faire d'autres.

Ma famille l'est aussi, mais je pars en rejoindre une autre.

Je profite de mes derniers instants ici, dans ma tête je suis déjà parti, ma valise est faite et mes crampons sont nettoyés.

00:04... Plus que quatre jours.

22 Octobre

Voilà trois jours que je suis arrivé et j'ai déjà tellement de choses à raconter.

Mon avion n'aura mis que 2h pour arriver mais, dès l'atterrissage, j'ai su que j'étais dans un autre monde : l'architecture, les montagnes, les gens, tout est différent de chez moi.

Les gens, ici, mettent des drapeaux italiens à leurs fenêtres, les mairies sont éclairées aux couleurs du drapeau, on trouve des calvaires, des images de la Vierge Marie et toutes sortes de statues de saints à chaque coin de rue.

La nôtre, la *Strada Santa Maria*, se trouve en face de la mairie d'Afragola. C'est une rue à sens unique où il n'y a pas de trottoir et les voitures nous frôlent pour passer. En réalité, presque toutes les rues sont comme cela, à sens unique, avec des voitures qui nous frôlent en klaxonnant pour prévenir qu'elles se donnent le droit de devenir prioritaire. Ici, la circulation est vraiment impressionnante...



Mais ce qui m'a le plus frappé, c'est la foi omniprésente. On trouve des églises partout, des calvaires, des icônes, des statuts de saints dans toutes les rues et toutes les maisons. Même dans les Salicelle, le quartier le plus pauvre de la ville, il y a des calvaires devant les blocs d'immeubles et la cloche de l'église y sonne encore... Cela m'a vraiment impressionné je n'aurais jamais cru cela possible.

Voilà ce que donne un pays où la religion est encore très présente dans le cœur de chacun et j'ai pu voir cela encore plus concrètement assez rapidement.



Le soir de mon premier jour de mission, nous avons reçu trois malheureuses nouvelles. Trois jeunes d'Afragola venaient de décéder, l'un dans un accident, un autre s'était fait avoir par la mafia, la *camorra*, à quelques mètres de chez nous. Le dernier était un ami du Point-Cœur, un jeune de vingt-trois ans qui était dans le coma depuis quelques mois à cause d'un accident. Il était aussi leucémique, ce qui me toucha personnellement. Nous avons appris cette douloureuse nouvelle après la messe, le mercredi soir.

Le lendemain, nous sommes allés chez ses parents, pour prier le chapelet.

Il était là,
sur son lit.

Nous avons prié.

A ce moment-là, j'ai su que j'étais rentré à pieds joints dans la mission...

Le jour suivant nous sommes allés à ses funérailles, toute sa famille et ses amis étaient là, mais pas uniquement. Il y avait aussi des gens qui ne l'avaient jamais vu. Par exemple, le matin des funérailles, Damiano et moi avons pris le café avec notre voisine du dessus, elle avait seulement entendu parler de la mort de ce garçon mais voulait venir à son enterrement, car « il était du quartier » et qu'ici c'est une grande famille !

Ce ne fut pas la seule surprise : ici, à part ses parents, presque personne ne pleurait.

Tous savaient qu'ils le reverraient plus tard,
ils avaient la foi.



Je fus aussi très surpris, qu'à la fin de la cérémonie le cercueil fût porté par ses amis, et que l'assemblée applaudissait au fur et à mesure qu'il passait. C'était vraiment beau à voir. Une fois le cercueil dehors et sous le coup des applaudissements, une flopée de ballon a été envoyée dans le ciel.

Après cela, il y a eu le cortège pour apporter le cercueil au cimetière, nous commençons donc la marche avec les autres personnes présentes. Au départ, tout me semblait comme dans mes souvenirs, mais, là, fût ma plus grande surprise !

Le cortège dévia sur la route principale d'Afragola et tout le monde suivit, nous bloquions la route, marchant à quatre km/h, nous suivions le cercueil et les voitures, derrière nous, le suivaient désormais aussi. Ces mêmes voitures qui klaxonnent pour un rien, restaient maintenant silencieuses, même au bout de dix minutes, le bouchon devant faire quelques centaines de mètres.
Pas une voiture ne klaxonna !
Elles suivaient.



Les gens dans la rue, eux, se signaient de la croix de Jésus quand le cortège passait devant eux, c'était si beau ! Toute la ville prenait part à cet enterrement. Au final, le corbillard n'alla même pas jusqu'au cimetière, il alla jusqu'à la maison des parents du garçon et partit tout seul. À ce moment, je me suis rendu compte que tout cela était vraiment une marche pour lui rendre hommage, un ultime défilé pour que toute la ville puisse lui dire au revoir.

C'était si triste, mais si beau aussi.

Maintenant, j'aimerais vous parler du lieu où je vis et avec qui. Mon frère, mes sœurs de communauté et moi-même, habitons dans un appartement se trouvant au cœur d'Afragola, dans la ville métropolitaine de Naples. Nos journées sont rythmées par la prière et les visites (et, évidemment, les repas).

Le matin nous débutons par les laudes, qui sont suivies par trente minutes de lecture et puis la messe.

Ensuite, vient le petit-déjeuner, 1h d'adoration quotidienne pour chacun, jusqu'à midi où nous avons souvent des invités.

C'est après cela que les visites peuvent commencer, à la fin du repas nous discutons de qui ira où et avec qui. Une fois décidée l'organisation de l'après-midi et notre chapelet récité, nous partons, par binômes ou



trinômes, rendre visite à nos amis. Les visites durent jusqu'à 19h, heure à laquelle nous rentrons pour les vêpres.

C'est après une bonne journée, que nous finissons par un dîner préparé par la personne de permanence : c'est un peu la maman du Point-Cœur pendant une journée. Elle prépare à manger, elle répond aux appels et dirige les prières.

Voilà un bref résumé de ce que nous faisons dans la journée, la prochaine lettre sera plus précise sur le genre de rencontres que je peux faire ici.

Mais avant de finir, laissez-moi vous présenter ma communauté :

Pour commencer, je dirais que la communauté a tout d'une famille, on ne choisit pas ses frères et sœurs mais on doit quand même vivre avec. Dans la nôtre, nous sommes huit, six filles et deux garçons, ce qui change drastiquement de ce que j'ai pu avoir comme famille...

Il y a Marie, dix-neuf ans, elle est Française et elle finit bientôt sa mission (elle part en décembre). Puis, il y a Kalina qui, malgré qu'elle soit jeune, est la plus vieille de nous tous. Elle est Polonaise et elle part en même temps que Marie. Il y a aussi Amélie, Française, elle aussi, et déjà là depuis un an mais elle partira l'année prochaine. Giovanna fait aussi partie de notre famille, elle est Allemande et restera presque autant qu'Amélie. Il y a également Karen, Péruvienne, s'occupe de l'architecture de l'Alpha-center (j'en parlerai sûrement dans une autre lettre).

Maintenant, parlons des nouveaux-venus. Il y a Alix, une Franco-Suisse qui a suivi son stage de formation en même temps que moi. Elle reste pour quinze mois et est arrivée ici un mois avant moi.

Ensuite et pour finir, il y a Damian, un grand Slovaque, qui fait plus vieux que son âge, avec qui je partage ma chambre. Il est aussi ici pour quinze mois.



Voilà, chers parrains, cette première lettre se termine déjà... Mais, ne vous inquiétez pas, j'ai déjà commencé la suivante ! Les prochaines seront sûrement différentes de celle-ci, moins vagues, plus personnelles, plus concrètes (et avec des dessins).

Je vous salue tous chaleureusement et tiens à tous vous remercier car c'est, en grande partie, grâce à vous que je peux être ici et vivre ma mission. Je prie pour vous tous.

Paolo



Reste avec nous, un livre de recueil des lettres des bénévoles Points-Cœur à se procurer sur : <https://fr.edizionechora.com/product-page/reste-avec-nous>

L'urgence de la présence

Site : <https://pointscoeur.org/>
 Blog : <http://terredecompassion.com/>